

Lettre de Claude Elsen à Jean Paulhan, 1950

Auteur : Elsen, Claude (1913-1975)

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Citer cette page

Elsen, Claude (1913-1975), Lettre de Claude Elsen à Jean Paulhan, 1950, 1950-07-31.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 05/10/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/15950>

Information sur la lettre

Date1950-07-31

Date sur la lettre1950

DestinatairePaulhan, Jean (1884-1968)

LangueFrançais

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

ÉditeurSociété des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 16/01/2023 Dernière modification le 22/08/2025

lundi soir
[1950]

Cher J.P.,

Je me sens assez ridicule. Mais je voudrais que vous compreniez. Ni "exigeant", certes, ni "suspenseux", - mais inquiet, et soucieux, énormément, de ne pas vous ennuyer (ce qui me fait atteindre le résultat que je voulais éviter...). Comme, en général, l'indifférence d'autrui me laisse fort indifférent, je suis tout embarrassé moi-même du sens et de l'importance que j'attache à votre amitié. Dû à ces interrogations. Excusez-moi. N'y pensez plus.

Merci pour les Carnets de Braque. Je vous les rapporterai samedi.

Landenbach (que j'aime bien malgre les petits travers que nous disions) aimerait, un jour, m'accompagner rue des Arènes. Je crains seulement que cela nous empêche de bavarder librement. (Il ne sait, évidemment, rien de moi.)

Pilotaz (dont je remercie le manuscrit sans aucun ennui) m'a envoyé 25.000 fr. avec beaucoup de célérité et de simplicité.

Je n'envisage pas d'aller en Savoie avant la mi-août (en juillet, il y a la Bretagne). Y amener qui vous savez ne me paraît pas horrible : il m'avait invité avec mon amie

(qui ne peut quitter Paris à ce moment là, sauf peut-être pour un week-end); mais de là à me présenter avec une femme et une fille, belges de surcroît... (Né m'en écrivez pas, n'est-ce pas?)

*

Je travaille à mon Homme érotique.

Quant à Fouquières, cette (rotte) affaire tourne à la consternation générale. Horay (Ed. de Flore) pare avec des retards inquiétants, le manuscrit prend des proportions de fleuve, dans lequel se noie l'auteur lui-même, et je suis, pour moi, affolé d'avoir à canaliser cette incontinence sénile.

*

Non, pas de Mauvais Oeil dans la dernière Gazette. Mais il y en aura un, en plus du papier et sur la peinture, dans la prochaine, où je croise le fer avec quelques championnes du "féminisme de choc" ("Argus et les Amazones")

Pas non plus de Palais-Royal (il a fait trop chaud).

Ni de photos, par suite de la défoirance d'une de mes modèles, prise soudain de pudeur.

(la - relative - s'agisse à quoi je suis contraint, pour de multiples raisons, ces années-ci, me donne un curieux sentiment de vieillissement, de détachement - pas tellement agréable...)

*

Je suis bien content d'avoir reçu vos deux billets.

Mais encore une fois, ne vous obligez surtout pas à répondre aux miens. L'important est qu'il ne vous agace pas de les recevoir.

À samedi. Votre ami

Claude Lévy

Au fait, je crois vous avoir naguère fait part d'une question que je me posais, savoir: que peuvent être les rêves d'un aveugle de naissance (qui n'a, donc, aucun "matériau" visuel, - images, formes, couleurs - pour les composer) ?

Je viens de pouvoir en interroger une) là-dessus. Elle me dit que ses rêves se composent d'images qui sont la transposition, la transcription "visuelle" (si je puis dire) de perceptions et de sensations tactiles. Le psychisme serait donc en mesure de créer des images sans se référer à la vision de la réalité.

Oui, mais quid d'un aveugle qui serait aussi paralytique ? Jusqu'où va le nouveau créateur de l'imagination ?